

Éléments de réflexion

Pratiques numériques des élèves et médiation info-documentaire

Karine Aillerie

Chargée de mission - Agence des Usages TICE [CNDP]

Pratiques,
médiation et
enseignement
info-
documentaire

Depuis le début des années 2000, les enquêtes et les chiffres se succèdent, qui pointent tour à tour le fort taux d'équipement numérique des ménages incluant un enfant scolarisé et les temps de connexion important des jeunes. Cet état de fait, ne reflète certes pas la diversité, voire l'hétérogénéité des usages juvéniles des moyens de communication en général et de l'internet en particulier. Il marque cependant une évolution de cette réalité à prendre en compte lorsque se pose la question de la formation à l'information de ces populations. Des apprentissages, y compris info-documentaires se font en dehors de la classe : à la maison, dans les interstices de la vie scolaire... Ne serait-ce que parce que la requête est aujourd'hui au centre de tous nos gestes internautes : consultation de *Wikipédia* ou recherche d'informations pratiques, mais également recherche d'amis ou alimentation de profils sur *Facebook*, visionnage de vidéos sur *Youtube* ou *Megavideo*, écoute de playlists sur *Deezer* etc... S'il ne sont pas, à proprement parler, des « lettrés » du numérique, les adolescents ont une vie connectée, de plus en plus individualisée et de plus en plus « nomade » au regard de la mobilité des points de connexion actuels (téléphones portables etc...). Les prescriptions scolaires et leurs préoccupations personnelles s'y entremêlent étroitement. L'heure n'est donc plus à soupeser l'éventuelle véracité de l'expression « *digital natives* » (Prensky 2001), expression-slogan dont le tranchant ne résiste plus à la généralisation des pratiques quotidiennes décontextualisées et à la place importante laissée à l'autonomie de l'« usager numérique ». Se pose ici la question, véritable défi pour les acteurs du monde scolaire en général et pour les enseignants documentalistes en particulier, de concevoir les compétences informationnelles que ces jeunes devront mettre en œuvre pour vivre leur vie d'adulte et de citoyen dans cet environnement digital qui nous concerne tous.

Les pratiques numériques des élèves

Dans la perspective des attentes politiques et économiques de la société contemporaine et des instances qui l'établissent comme « société de l'information » ou « société des savoirs »... (Unesco 2006 ; Sommet mondial de la société de l'information 2003, 2005), la « maîtrise de l'information » au principe de l'autonomie individuelle est une compétence centrale parmi des compétences clés (Woody-Horton 2008). D'un point de vue académique et par inclusion, l'aptitude à s'informer, à « *penser, classer et catégoriser* », occupe une fonction tout à fait stratégique dans le « *métier d'étudiant* » (Coulon 1999). Or, les nombreuses enquêtes sur les pratiques internautes et documentaires estudiantines menées depuis quelques années insistent nettement sur le rôle déterminant qu'y jouent les dispositions informationnelles individuelles. L'enquête, parmi les plus récentes, de Mariangela Roselli à Toulouse, précise justement « l'importance prise par les cheminements de recherche individuels avec les technologies de l'information et de la communication (TIC) ; fonctionnant comme des méthodes de travail, ces cheminements donnent à voir des modes de lecture plus composites (...). Les modalités de lecture qui en résultent exigent de l'utilisateur – même du moins expert – d'être personnellement engagé dans la construction des documents à partir desquels il travaille. Cet engagement, investissement tout à la fois intellectuel et affectif, distinguerait les pratiques des uns et des autres ; (...) » (Roselli 2010). Ces investigations sont d'ailleurs pour la plupart effectuées dans un but de définition ou de réajustement des programmes de formation. Mais cette fonction déterminante de l'activité informationnelle demeure encore très implicitement intégrée au « métier de l'élève » pour ce qui est des enseignements primaire et secondaire...

Les pratiques internautes, dont informationnelles, occupent pourtant une fonction, non seulement sociale mais plus profondément culturelle, de dis-

crimination maintenant établie, la fréquentation de l'internet allant de pair avec un investissement culturel à la fois plus prononcé et plus diversifié : « (...) si une forte durée d'écoute de la télévision était en général associée à un faible niveau de participation à la vie culturelle, il n'en est pas du tout de même pour l'internet qui concerne prioritairement les catégories de population les plus investies dans le domaine culturel ; ainsi, la probabilité d'avoir été au cours des douze derniers mois dans une salle de cinéma, un théâtre ou un musée ou d'avoir lu un nombre important de livres croît-elle régulièrement avec la fréquence des connexions » (Donnat 2009). Les pratiques d'information constituent à ce titre un objet d'étude spécifique au sein des pratiques numériques juvéniles. Les personnes témoignant d'usages plus intenses et plus diversifiés de l'internet sont également celles qui, non seulement ont la possibilité matérielle de ces usages, mais qui utilisent plus souvent et plus intensément l'internet parce qu'elles sont à même d'en percevoir les effets, pratiques, sociaux, scolaires, etc. L'hétérogénéité des pratiques juvéniles, y compris dans les usages des réseaux sociaux d'ailleurs (Boyd 2007 ; Hargittai Hsieh 2010), s'exprime ainsi plus en termes d'*écarts* socioculturels que de simple *diversité* d'usages (Facer Furlong 2001 ; Livingstone Helsper 2007 ; Hargittai Hinnant 2008 ; Eynon Malmberg 2011). Si les adolescents sont en grande majorité des utilisateurs de l'internet, leurs pratiques, en particulier informationnelles, apparaissent donc distinctes et distinctives, ce qui oblige à sortir définitivement du cadre de pensée générationnel « *digital natives* » et à élargir le champ des pratiques culturelles et de loisirs pour envisager les enjeux éducatifs et sociaux de leurs pratiques internautes.

Une médiation à saisir... pour une expertise renouvelée

La formation des usagers, élèves, lecteurs des bibliothèques publiques et universitaires, etc... s'avère nécessaire... Posture pédagogique particulière, s'énonçant en termes de « médiation », elle se pose en tant que telle à mi-chemin entre les usages spontanés et les pratiques de référence. Parler de « médiation » c'est donc tout d'abord sortir de l'image trompeuse du « virtuel », du « *cloud* » et de l'« immédiateté », finalement de cette « informalité » que peut nous faire ressentir la plasticité immédiate des techniques numériques. La terminologie institutionnelle et politique en cours tend à abandonner l'appellation de « TICE » pour parler plus largement d'« usages numériques ». De même il est question de « ressources » terme tout aussi vague, désignant à la fois documents, personnes et services... Aborder la question de la médiation info-documentaire, c'est aussi et dans ce cadre,

réaffirmer la spécificité et de l'informationnel, et du documentaire.

Or, les contours de l'expertise info-documentaire, redessinés par le numérique, sont encore relativement flous, s'orientant par exemple vers les territoires encore méconnus de la « *digiteracy* » ou de la « translittératie » (Serres 2011). Prenons pour exemple symptomatique de ce renouvellement les réflexions quant à la place et à la nature de la lecture numérique réaffirmée comme compétence spécifique, à la fois transformée et rendue impérialité par les environnements numériques instables (Baccino 2011). S'il a été question, un temps, d'« *information literacy* », en tant que bagage de compétences indispensables à une alphabétisation documentaire s'appliquant à tous les supports d'information, la problématique « culture informationnelle » la dépasse largement. Cette entrée dépasse aussi clairement l'activité située de « recherche d'information », centrée sur le « *retrouage* » de l'information. Dans ce cadre, la question de la médiation se focalise, selon les formulations, sur l'aptitude à chercher ou sur « l'apprendre à trouver¹ ». Ces hésitations pointent l'importance incontournable des usages personnels et du besoin d'information, du « projet individuel d'information » qui les motivent. Il ne s'agit pas d'intégrer forcément telles quelles ces habitudes mais bien plutôt d'aider à leur verbalisation et ce faisant d'acquérir un premier recul métacognitif sur sa pratique. Nous renvoyons là au propos de Bernard Lahire plaçant au centre de l'« échec » ou de la « réussite » scolaires, non pas la maîtrise de la langue au sens de ce qui se fait, de la pratique même ordinaire du langage, mais la maîtrise de dispositions méta langagières permettant de sortir d'un rapport pratique/pragmatique au monde, de sortir de l'implicite de l'action (Lahire 1994). Il nous faut ici insister sur la particularité de l'activité informationnelle scolaire, *a fortiori* quand elle est explicitement prescrite. S'y superposent deux projets, celui de l'enseignant et sa « traduction » par l'élève, ainsi que deux niveaux de compétences : la capacité à s'approprier un besoin venu de l'extérieur, à le traiter et à y répondre sous la forme d'un produit de communication (exposé oral, dossier, affiche...). Cette prescription est dépassée par certains jeunes et intégrée à leurs préoccupations informationnelles personnelles (Aillierie 2011). S'opère dès lors une logique d'agrégation entre le « travail pour soi » et le « travail pour l'école », susceptible d'un bénéfice informationnel et cognitif pour l'individu. La réflexion sur les pratiques informationnelles ordinaires des jeunes nous donne à voir une entente inattendue entre la logique commerciale du moteur de recherche (primauté de la réponse im-

¹ Dossier « Apprendre à trouver ». *Bibliothèque(s)*, n°58, Octobre 2011

médiate) et la logique scolaire (primauté de la commande disciplinaire et donc du contenu rapatrié sur la satisfaction informationnelle du jeune). Elle oblige le formateur à reconsidérer la construction du besoin d'information, l'aptitude au questionnement, plutôt qu'à formaliser à tout prix une démarche. Elle impose finalement un retour aux fondamentaux de l'activité informationnelle.

S'il faut prendre en compte les usages numériques quotidiens des adolescents, c'est donc sans doute afin de reconnaître ce qu'il y a d'informationnel dans les stratégies personnelles et collectives. Nous pensons par exemple au copier-coller (travaux de Nicole Boubée), mais aussi à l'élaboration de tactiques de veille ou d'élaboration de gisements personnels d'information (favoris ou stockage d'informations sur traitement de texte) comme alternative à l'apnée dans Google, ou bien encore à la consultation si systématique de *Wikipédia* (envisager *Wikipédia* comme objet informationnel et travailler sur son organisation, sa structure)... A ce titre, il nous semble essentiel de prendre en compte les résultats des enquêtes et expérimentations menées dans le supérieur. Prendre appui sur la recherche et les données (enquête FADBEN en cours, rapports de l'inspection générale...) dont nous disposons permettront de mieux connaître ces usages ordinaires qui sont l'un des éléments incontournables de la réflexion sur la médiation. Mais en retour et en guise de conclusion, se poser cette question de la médiation aujourd'hui, c'est avant tout réfléchir à notre propre expertise, d'abord comme professionnels de l'information puis comme enseignants. Cette prise de position est vitale car c'est un défi non seulement scolaire mais surtout social qui se pose à nous, étant donné la force de persuasion des outils ordinaires, la diversité des représentations des uns et des autres, l'hétérogénéité de fond des pratiques individuelles.

Bibliographie

Aillerie Karine. « Les pratiques d'information des adolescents avec l'internet : des pratiques informelles ? ». *Médiations et hybridations : Construction sociale des savoirs et de l'information*, Colloque international France Brésil Toulouse, 15, 16, 17 juin 2011

Baccino Thierry. « Lire sur internet, est-ce toujours lire ? ». *BBF*, n° 5, 2011

Boyd Danah. « Viewing American class divisions through Facebook and MySpace ». *Apophenia Blog Essay*. 24 juin 2007

Calderan Lisette, Hidoine Bernard, Millet Jacques. *L'Usager numérique*. Séminaire INRIA, 27 septem-

bre-1er octobre 2010. ADBS, 2010 (Sciences et techniques de l'information)

Coulon Alain. « Un instrument d'affiliation intellectuelle : l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires ». *BBF*, Vol.44, n°1, 1999

Donnat Olivier. « Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : Éléments de synthèse 1997-2008 ». *Culture études : pratiques et publics*, n°5, 2009

Eynon Rebecca, Malmberg Lars-Erik. « A typology of young people's internet use : Implications for education ». *Computers & Education*, Vol.56, n°3, 2011

Facer Keri, Furlong Ruth. « Beyond the myth of the 'cyberkid': Young people at the margins of the information revolution ». *Journal of Youth Studies*, 4(4), 2001

Hargittal Eszter ; Hinnant Amanda. « Digital Inequality : Differences in Young Adults'Use of the internet ». *Communication Research*, Vol.35, n°5, October 2008

Hargittal Esther, Hsieh Yu-li Patrick. « From Dabblers to Omnivores : A Typology of Social Network Site Usage ». In Papacharissi Zizi (dir). *A Networked Self Identity, Community, and Culture on Social Network Sites*. London : Routledge, 2010

Lahire Bernard. « L'inscription sociale des dispositions métalangagières ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n°9, 1994

Livingstone Sonia, Helsper Ellen. « Gradations in digital inclusion: children, young people and the digital divide ». *New Media Society*, Vol.9, n°4, 2007

UNESCO. « Secteur de la communication et de l'information ». *Programme Information Pour Tous (PIPT)*. Paris, 2006

Prensky Marc. « Digital Natives Digital Immigrants ». *On the Horizon*. MCB University Press, vol.9, n°5, October 2001

Prensky Marc. « Digital Natives, Digital Immigrants, Part II: Do They Really Think Differently ? ». *On the Horizon*. MCB University Press, vol. 9, n°6, December 2001

Roselli Mariangela. « Formes de réception et d'appropriation des ressources numériques en milieu étudiant : enquête ethnographique en bibliothèque universitaire ». *Tic & Société*, vol.4, n° 1, 2010

Serres Alexandre. *Translittératie : terme à la mode ou réelle perspective pour la formation à l'information ?* Séminaire IVIG 2011, 22 septembre 2011

Woody-Horton Forest. *Introduction à la maîtrise de l'information*. UNESCO, 2008